

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

—Aujourd'hui, comme il y a huit jours, dans la chambre où ma mère a rendu son dernier soupir, vous vous rendiez compte de ma douloureuse situation. Hélas ! elle n'a pas changé ; vous me revoyez humble et tremblante devant vous. Oui, monsieur Morlot, je souffre, je souffre horriblement, et depuis l'épouvantable découverte que vous avez faite dans le pays des Termes, mes nuits ont été tourmentées par de cruelles insomnies et toutes sortes de visions lugubres. Pourtant, vous m'aviez parlé avec bonté ; devinant mon horrible crainte, vous aviez calmé mon anxiété, en me disant : "Je ne ferai rien." Eh bien, malgré cela, je n'étais pas rassurée, je ne le suis pas encore. Mon Dieu, cela se comprend, je ne sais pas quelles sont vos intentions. Malgré votre bonté dont je suis convaincue, et la douceur de votre regard, vous m'apparaissiez menaçant et terrible.

—Comme vous le dites, monsieur Morlot, M. de Perny est un indigne ; mais il est mon frère, l'oncle de mes enfants, je suis obligé de le défendre.

—Malheureusement, madame la marquise vous ne pouvez pas l'empêcher de tomber entre les mains de la justice.

—Ah ! aujourd'hui vous êtes contre moi ! s'écria-t-elle d'un ton douloureux. M. Morlot, je vous le répète, si vous révélez, comme vous en avez le droit, le terrible secret que vous avez découvert, c'est le marquis de Coulange, ce sont mes enfants et moi que vous frappez en plein cœur : le coupable serait puni, mais les innocents resteraient à jamais couverts de honte ! Moi, continua-t-elle d'une voix entrecoupée, la mort me soustraira à cet opprobre, car je ne pourrais pas vivre longtemps en face de la douleur de mon mari.

Morlot sentait son cœur se serrer ; il essayait vainement de résister à l'émotion poignante qui s'emparait de lui.

—Madame la marquise, répondit-il tristement, quand même je garderais le silence, le malheur que vous redoutez est inévitable. M. de Perny se trouve sur une pente rapide et glissante au bas de laquelle est l'abîme ; il faut qu'il descende et qu'il tombe. La police correctionnelle ou la cour d'assises l'attend ; c'est fatal, rien ne peut le sauver... S'il n'est pas puni pour un crime, un peu plus tard il le sera pour un autre.

—Non, répliqua la marquise avec énergie, je veux l'empêcher de rouler au fond de l'abîme, je veux encore essayer de le sauver.

Et se redressant, les yeux enflammés : — Ah ! ce n'est pas lui que je défends, le misérable ! s'écria-t-elle, se sont mes enfants, c'est l'honneur du nom de Coulange.

Elle continua avec animation : — Monsieur Morlot, si vous m'avez dit la vérité l'autre jour, vous êtes un ami de la maison de Coulange. — Oui, madame. Du reste, je puis vous le dire, c'est vous, vous seule, qui, sans le savoir, avez jusqu'à ce jour protégé M. de Perny contre moi, c'est-à-dire, le châtimé suspendu sur sa tête. Si vous n'aviez pas été là, madame la marquise, lui servant en quelque sorte de bouclier, il y a plus de quinze jours M. de Perny serait arrêté.

—Alors, madame, j'ignorais ce que vous m'avez donné, monsieur ? Ferez-vous aujourd'hui ce que vous n'avez pas voulu faire il y a quinze jours ?

—Alors, madame, j'ignorais ce que je sais aujourd'hui. — Pour nous, monsieur, la situation est la même, et les rais-

sons qui vous ont retenu n'ont pas cessé d'exister.

Morlot se trouva embarrassé. — Ces raisons se sont modifiées, balbutia-t-il.

—Monsieur Morlot, reprit la marquise, c'est notre honneur qu'il s'agit de sauver et je le veux à tout prix. Ah ! vous allez me trouver bien hardie. Écoutez-moi. Pour arriver à ce résultat, pour empêcher mon frère de rouler au fond du gouffre ouvert sous ses pieds, c'est sur vous que j'ai compté.

—Sur moi ! s'écria Morlot stupéfié. — Oui, sur vous, qui n'avez qu'un mot à dire pour le faire jeter dans une prison.

—Pardonnez-moi, madame, mais je ne comprends pas.

—Écoutez-moi bien, monsieur Morlot : mon mari et moi, nous savons parfaitement ce qu'est M. de Perny, et nous ne nous faisons aucune illusion sur le sort qui lui est réservé ; oui nous savons que sa déplorable existence peut le conduire à sa perte. Cela arriverait fatalement si nous l'abandonnions complètement ; car, n'ayant pas de fortune, il serait obligé de vivre d'expédients.

—Déjà il en est là, pensa Morlot.

—L'intention de M. de Coulange était de lui faire une pension, continuez la marquise, mais je n'ai pas été du même avis que mon mari ; une idée m'est venue en pensant à vous, monsieur Morlot.

—Ah ! fit l'agent.

—Oui, et je me suis dit en même temps que vous ne refuseriez pas de rendre encore ce service à la maison de Coulange.

Morlot ne savait plus quoi dire, il se sentait subjugué.

—Pour la tranquillité de mon mari et la mienne, poursuivit la marquise, et dans l'intérêt de l'avenir de nos enfants, surtout, il est impossible que mon frère reste à Paris, et même en France. Il est nécessaire qu'il fasse maintenant ce qu'il aurait dû faire il y a quelques années. Il faut absolument qu'il s'expatrie, qu'il s'en aille n'importe où, pourvu qu'il mette entre nous l'immensité de l'océan.

Le voudra-t-il ? Si nous lui demandions cela, mon mari et moi, il répondrait probablement non. Mais si vous voulez m'aider, je suis sûre d'avance qu'il consentira à partir. Ce que vous savez vous donne sur lui l'autorité d'un maître ; il se courbera sous votre volonté, car il aura peur. Vous ordonnez, et il obéira. Entre l'exil avec deux cent mille francs et la punition infamante qu'il a méritée, il n'hésitera pas à choisir.

Oh ! ne me refusez pas, reprit-elle vivement ; pour le marquis de Coulange et pour moi, acceptez la délicate mission que je vous confie. Vous n'aurez pas affaire à des ingrats, je vous le jure, et vous pourrez compter sur notre reconnaissance. C'est notre honneur à tous, c'est ma vie que vous tenez entre vos mains, monsieur Morlot.

L'agent de police baissa la tête et se mit à trembler comme un coupable.

De grosses larmes tombaient une à une, comme des perles, sur les joues pâles de la marquise.

—Je n'ai pas oublié ce que vous m'avez dit aux Termes, poursuivit-elle, et vos paroles de toute l'heure ; oui, nous avons en vous un ami ; je vous prouve bien que j'accepte votre amitié, car ce que je vous prie ne faire pour nous, ne peut se demander qu'à un ami.

Voyant qu'il restait silencieux elle continua : — Vous irez trouver M. de Perny et vous lui direz. " Il faut que vous quittiez Paris, la France ; il faut que vous disparaissiez, et qu'on n'entende plus jamais parler de vous. Le marquis de Coulange, votre beau-frère, veut vous donner encore le moyen de changer de vie et de vous relever par le travail et le repentir ; au moment où vous poserez le pied sur le navire qui vous transportera en Amérique ou ailleurs, je vous remettrai de sa part deux cent mille francs."

Perte et Gain

CHAPITRE I.

" Il y a un an que j'aurais dû mourir de fièvre bilieuse."

" Mon médecin déclara que j'étais guéri, mais j'eus une rechute avec des douleurs terribles dans le dos et les côtes, et je devins si mal que "

Je ne pouvais pas remuer ! "

" J'amaigris ! "

De 228 livres je tombai à 120. Je prenais des remèdes pour le foie, mais sans succès. Je ne croyais pas avoir plus de trois mois à vivre. Je commençai à prendre des Amers de houblon. Immédiatement mon appétit revint, les douleurs me quittèrent, et après avoir bu quelques bouteilles, j'étais non seulement aussi sain qu'un souverain, mais je pesais plus qu'auparavant. Je dois la vie aux Amers de houblon."

Dublin, 6 Juin 1881. R. FITZPATRICK. COMMENT DEVENIR MALADE. — Exposez-vous au froid la nuit et le jour ; mangez beaucoup sans prendre d'exercice ; travaillez trop sans prendre de repos ; sovez continuellement sous les soins du médecin ; prenez tous ces vils remèdes à bas prix annoncés partout, et alors vous aurez besoin de savoir " comment devenir un bonnant santé " ce à quoi on peut répondre en quatre mots : Prenez les Amers de houblon.

Desire faire savoir à ses nombreux praticiens et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSSURES.

M. I. Dazé desire attirer l'attention du public sur ce qui suit : Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE

Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes

Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfactions garanties. Prix très modérés.

UNE VISITE EST SOLICITEE

Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire.

16 mai 84

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE

sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRESENTÉES :

La Citizens, DE MONTRÉAL,

La Northern, Co. ANGLAISE,

La Caedonian, do

La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis

au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES.

AGENT FINANCIER DE PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits.

ARGENT placé sur garanties de première classe.

LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, Block de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés.

1er déc. 1an

Pilules de Noix Longues Composées

de McGALE

Recommandées pour

la guérison de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestion, et de toutes les

malaises causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants, ou de personnes âgées. LES PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, DE McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal

1883

NOUVEAU MAGASIN

DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES

ET DE DECORATION

No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR

GEO. PHILBERT

Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT,

208, RUE DALHOUSIE,

11 fév 1884

6m.

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE

Manufacturier

MARCHAND de CHAUSSURES

EN GROS ET EN DETAIL,

COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise

OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreux praticiens et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSSURES.

M. I. Dazé desire attirer l'attention du public sur ce qui suit : Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE

Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes

Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfactions garanties. Prix très modérés.

UNE VISITE EST SOLICITEE

Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire.

16 mai 84

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE

sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRESENTÉES :

La Citizens, DE MONTRÉAL,

La Northern, Co. ANGLAISE,

La Caedonian, do

La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis

au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES.

AGENT FINANCIER DE PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits.

ARGENT placé sur garanties de première classe.

LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, Block de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés.

1er déc. 1an

Pilules de Noix Longues Composées

de McGALE

Recommandées pour

la guérison de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestion, et de toutes les

malaises causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants, ou de personnes âgées. LES PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, DE McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal

1883

NOUVEAU MAGASIN

DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES

ET DE DECORATION

No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR

GEO. PHILBERT

Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT,

208, RUE DALHOUSIE,

11 fév 1884

6m.

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE

Manufacturier

MARCHAND de CHAUSSURES

EN GROS ET EN DETAIL,

COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise

OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreux praticiens et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSSURES.

M. I. Dazé desire attirer l'attention du public sur ce qui suit : Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE

Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes

Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfactions garanties. Prix très modérés.

UNE VISITE EST SOLICITEE

Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire.

16 mai 84

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE

sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRESENTÉES :

La Citizens, DE MONTRÉAL,

La Northern, Co. ANGLAISE,

La Caedonian, do

La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis

au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES.

AGENT FINANCIER DE PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits.

ARGENT placé sur garanties de première classe.

LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, Block de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés.

1er déc. 1an

Pilules de Noix Longues Composées

de McGALE

Recommandées pour

la guérison de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestion, et de toutes les

malaises causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants, ou de personnes âgées. LES PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, DE McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal

1883

NOUVEAU MAGASIN

DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES

ET DE DECORATION

No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR

GEO. PHILBERT

Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT,

208, RUE DALHOUSIE,

11 fév 1884

6m.

MÉDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRÄVE-CHANTEAUD

Granules préparés avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs, tels que : Aconitine, Strychnine, Hyoscinamine, Digitaline, Morphine, Quassine, Sulfure de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD

Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif

Le SEDLITZ-CHANTEAUD est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne ; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir le fraîcheur du sang. Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou suites aux Hémorrhoides, Embarras gastriques, etc.

M. C. H. CHANTEAUD, Pharmacien, Commandeur d'habileté la Catholique, est le seul Préparateur des véritables Médicaments dosimétriques.

Se méfier des Contrefaçons.